Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 6 (1858-1861)
Heft: 44

Artikel: Modifications apportées par Mr Falconer à la faune de Val d'Arno
Autor: Gaudin, C.-T.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252619

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

soit tombé si rapidement dans le fleuve et dans le bord du lac, qu'une partie en ait rejailli avec des débris du mont, du sable et du gravier, à la distance où se trouvent ces collines.

Mais les débris des roches éboulées s'arrêtent ordinairement au pied du mont duquel la roche s'est détachée. Ils y forment un demi-cône dont la base est entourée des blocs les plus volumineux de l'éboulement. Cependant le cours actuel du Rhône et une petite plaine séparent ces collines du pied de la montagne.

Il se trouve bien dans cette contrée un demi-cône de pierres éboulées au pied duquel se trouve le village des Evouettes; mais il est à la sortie d'un vallon et traversé par le torrent de Tovet. La largeur entre le pied de cette accumulation et les collines entre Chessel et Noville est d'au moins 1300 mètres.

Je n'ai pas eu occasion d'examiner cette question de plus près; mais plusieurs de ces monticules me paraissent être des moraines évidentes.

On m'objectera qu'ils ne renferment pas de pierres appartenant aux hautes montagnes du Valais. Mais il s'en trouve à Vouvry où l'église, située à 1600 m. de Chessel, est bâtie sur un demi-cône de pierres et de gravier renfermant d'énormes blocs de granit.

Sur le canton de Vaud on peut suivre la trace du dépôt que le glacier a formé depuis le cimetière de Chessel jusqu'à Roche. Le village de Vervei est bâti sur une accumulation de débris de pierres et de gros blocs calcaires qui paraissent avoir fait partie d'une *bande glaciaire* interrompue par une crevasse dans laquelle ces matériaux sont tombés.

La moraine latérale de ce glacier se retrouve sous Yvorne, et près d'Aigle, au midi de la maison Doret, elle supporte un gros bloc arrondi qui semble devoir tomber sur la grande route. Cette moraine remonte contre les rochers abruptes qui dominent la route des Ormonts à l'entrée de cette vallée.

MODIFICATIONS APPORTÉES PAR Mr FALCONER A LA FAUNE DU VAL D'ARNO.

Par Mr C.-T. Gaudin.

(Séance du 18 janvier 1859.)

J'ai reçu du Dr Falconer des détails intéressants sur ses nouvelles études paléontologiques. Ces études jetteront, nous l'espérons, quelque jour sur les rapports des charbons feuilletés de Dürnten avec les gisements contemporains d'autres pays.

Le savant paléontologue anglais, en explorant les cavernes du Glamorganshire, y a découvert les restes nombreux d'un *Rhinoceros* distinct du *Rh. leptorhinus*, du *Norwich Crag*, et du *Rh. tichorhinus*

des dépôts glaciaires. Le Rhinoceros que M. Falconer nomme *Rh. hemitœchus*, à cause de la demi-cloison nasale qui le caractérise, est associé à l'*Elephas antiquus* dans les cavernes du Glamorganshire; il se rencontre à Gray's Thurrock et dans d'autres dépôts du nouveau pliocène de la Tamise. Il y est toujours associé avec l'*Elephas antiquus* et l'*Hippopotamus major*, tandis que dans les couches plus anciennes de la côte du Norwich l'*Elephas meridionalis* et le *Rh. leptorhinus* se trouvent toujours ensemble.

On trouve au musée de Pise le *Rh. leptorhinus* et le *Rh. hemitœchus*, toutes les molaires d'éléphant qui y sont conservées appartiennent à l'*El. meridionalis*, sauf une seule qui est douteuse et qui appartient peut-être à l'*El. antiquus*.

L'éléphant des cavernes de Palerme est l'*El. antiquus* qui se trouve associé à l'*Hippop. major* et à l'*Hippop. Pentlandi*, espèce plus petite, qui ne s'est pas encore trouvée sur le continent italien.

Tels sont les résultats des recherches de M. Falconer. On pourra facilement juger de leur importance si l'on se souvient que l'étude que, M. Strozzi et moi, nous avons entreprise de la flore du val d'Arno, a montré que dans cette vallée on rencontre une flore exotique, associée entre autres au *Rh. hemitœchus*, à l'*El. antiquus*, au *Rh. leptorhinus*, et à l'*El. meridionalis*. A Dürnten, au contraire, nous avons une flore actuelle, associée à l'*El. antiquus* et, disait-on, au *Rh. leptorhinus*. Il y avait là une énigme incompréhensible, mais dont M. Falconer nous fait entrevoir la solution. En effet, il attribue le *Rh. hemitœchus* et l'*El. antiquus* à un terrain plus récent, à celui du nouveau pliocène, et le *Rh. leptorhinus* et l'*El. meridionalis* à un terrain plus ancien, le pliocène proprement dit. Il paraît dès lors probable que les ossements du Val d'Arno, qui ont été recueillis à des époques fort différentes et sans que l'on tînt compte des couches qui les fournissaient, appartiennent probablement à des terrains différents. Le *Rh. leptorhinus* et l'*El. meridionalis* se trouvent dans le Pansino avec une flore exotique (Glyptostrobus europœus, Cinnamonum, etc.), tandis que le *Rh. hemitœchus* proviendrait des sables jaunes supérieurs et probablement aussi cette molaire douteuse du musée de Pise. Il est vraisemblable que l'on trouvera une flore actuelle, associée à ces ossements. Remarquons encore que le *Rhinoceros* de Dürnten que l'on regardait comme étant le *Rh. leptorhinus* est mal conservé et que c'est peut-être au *Rh. hemitœchus* qu'il faudrait le rattacher.

C'est ainsi que l'accord se trouverait rétabli entre la flore et la faune des deux versants des Alpes.